

Avis des sportifs de haut niveau au sujet de la formation des cadres sportifs

THEUNISSEN Catherine

Université de Liège
Département des Sciences de la motricité
4, Allée des sports
4000 Liège - Belgique
ctheunissen@ulg.ac.be

LAURANT Perrine

Université de Liège
Département des Sciences de la motricité
4, Allée des sports
4000 Liège - Belgique
perrine.laurant@student.ulg.ac.be

CLOES Marc

Université de Liège
Département des Sciences de la motricité
4, Allée des sports
4000 Liège - Belgique
Marc.Cloes@ulg.ac.be

Axe thématique 3: Analyse des effets de l'intervention

Résumé :

Pour espérer atteindre un niveau de performance élevé, les entraîneurs se doivent d'accumuler connaissances, compétences et expériences. La présente étude analyse l'avis de 27 sportifs de haut niveau, sous contrat à la Fédération Wallonie-Bruxelles, à propos de la formation des cadres sportifs. Les sportifs ont été interviewés à l'aide d'un entretien semi-structuré ciblant spécifiquement : leurs attentes par rapport à leur(s) entraîneur(s), les qualités d'un « bon entraîneur », les contenus de formation capitaux à leurs yeux, etc. Une analyse de contenu a été réalisée. Elle fait ressortir que ces sportifs de l'élite connaissent peu la formation des entraîneurs. Ils semblent accorder beaucoup plus d'importance à l'expérience pratique qu'à la formation formelle offrant une certification. Un élément crucial est également la relation qui unit l'entraîneur à son athlète. Ils suggèrent des contenus visant l'adaptation de l'intervention en fonction des besoins des sportifs, la communication et la remise en question.

Texte court :

Depuis les Jeux Olympiques de Rio en 2016, beaucoup de Belges gardent en mémoire l'or de Nafissatou Thiam (athlétisme), de Greg Van Avermaet (cyclisme) ou encore les exploits de l'équipe masculine de hockey sur gazon. Si ces athlètes atteignent un tel niveau de performance, nous ne pouvons passer sous silence le rôle de leur(s) entraîneur(s). Tout comme leurs sportifs, ceux-ci se doivent d'être en recherche permanente de progrès afin de garantir un entraînement et un coaching de la meilleure qualité qui soit. Leur formation s'avère donc primordiale.

Les contenus de formation des entraîneurs tournent autour de trois axes : (1) les apprentissages « formels », en lien avec une institution et permettant la délivrance d'une certification (Trudel, Gilbert et Werthner, 2010) ; (2) les apprentissages « non formels » qui correspondent le plus souvent à des activités de formation continue individuelle (mentorat, supervision) ou collective (Roy *et al.*, 2013) ; (3) les apprentissages « informels » qui se réalisent en dehors de tout système de formation et dont l'apprenant en contrôle les tenants et aboutissants (ressources Internet, échanges avec des pairs,...).

Les entraîneurs ont tendance à accorder davantage de crédits à l'expérience qu'à la formation formelle. Souvent critiquées pour le manque de transposition didactique entre les cours et la pratique réelle de terrain, les formations formelles passent progressivement d'un continuum « débutant-expert » vers une prise en compte plus importante du contexte spécifique dans lequel évoluent les entraîneurs (Trudel & Gilbert, 2006). Le savoir laisse à présent du terrain aux savoir-faire et l'assimilation classique des connaissances à des méthodes plus interactives de type « apprentissage par résolution de problèmes ».

Mais, quelles sont les qualités essentielles que les sportifs de haut niveau recherchent chez leur(s) entraîneur(s) ? En consultant la littérature, nous peinons à trouver des références sur le sujet. Ces sportifs sont pourtant intéressés au premier plan par les compétences de leur(s) entraîneur(s). Nous souhaitons donc au travers de cette étude cibler les questions suivantes : Quel est l'avis des sportifs de haut niveau par rapport à la formation des cadres ? ; Quels éléments considèrent-ils comme indispensables à leur propre évolution ? ; Voient-ils en la fonction de coach un avenir pour leur carrière ?

Pour répondre à ces interrogations, nous avons travaillé en étroite collaboration avec l'Administration Générale des Sports qui nous a mis en relation avec 27 sportifs sous contrat, en 2016, avec la Fédération Wallonie-Bruxelles. Disposant de 15 minutes maximum pour échanger avec eux, nous avons opté pour un entretien semi-structuré abordant les thèmes suivants : la présentation du staff, les attentes par rapport à l'entraîneur principal, les qualités d'un « bon entraîneur », les éléments essentiels de la formation des cadres, etc. Les enregistrements ont été intégralement retranscrits en vue d'une analyse de contenu. Le traitement fut facilité par l'élaboration inductive d'un système de codes et de métacodes. Le

niveau de fidélité de cette classification respecte les seuils définis dans la littérature (86% en interanalystes et 97% en intra-analyste).

Lorsque l'on évoque la composition du staff, tous les sportifs commencent par parler de leur entraîneur principal. Ils complètent ensuite avec la présence éventuelle d'un préparateur physique, d'un psychologue... Sans grande surprise, l'entraîneur représente donc un élément clé du staff. Les élites précisent d'ailleurs que la relation entraîneur-sportif est primordiale pour bien évoluer (10/27). Donner confiance (6/27), prendre en compte leurs idées (4/27) ou encore faire preuve d'honnêteté envers eux (3/27) sont des attentes que l'on retrouve dans les réponses. Entraîneur incontournable du rugby français, Laporte (2016) explique que c'est avec les groupes auxquels il était le plus attaché qu'il a remporté le plus de victoires.

Pour aider les sportifs à identifier les qualités d'un « bon entraîneur », une liste de 17 items avait été dressée sur base de la littérature (Côté & Sedgwick, 2003 ; Côté & Gilbert, 2009). La première place revient à la maîtrise des facteurs déterminants de la performance de la discipline. Cela rejoint l'objectif principal des sportifs de haut niveau qui est, avant tout, de performer. La seconde place est attribuée à la capacité à les motiver tandis que la troisième revient à l'écoute et à la compréhension des sportifs. Alors que l'expérience sportive des entraîneurs semble cruciale aux yeux de nos athlètes, le vécu en tant qu'élite de l'entraîneur n'arrive qu'en 10^{ème} position. Étonnamment, la notoriété de l'entraîneur prend l'avant-dernière place du classement.

Les sujets ne connaissent que très peu l'organisation de la formation des cadres : « C'est pas facile de répondre... Je ne sais même pas ce qui est présent dans la formation des entraîneurs... » (S26, 236-237). Ils considèrent néanmoins que celle-ci devrait donner des clés aux entraîneurs pour qu'ils puissent s'adapter à leurs besoins (12/27). La capacité à communiquer est le second aspect (9/27). La remise en question de l'entraîneur (8/27) ferme la marche du podium.

Onze des sportifs interrogés souhaitent s'engager dans une carrière d'entraîneur, trois ne le souhaitent pas du tout et 13 sont encore indécis. Six sont déjà actifs sur les terrains tandis que 7 ont entamé une formation formelle. Certains se sont exprimés en indiquant qu'ils manquaient de temps pour se former en parallèle avec leur carrière sportive. Nous nous interrogeons donc quant à l'efficacité des dispositions mises en place pour intégrer cette population particulière dans les structures de formation.

Selon nos sujets, le rôle joué par les programmes de formation des entraîneurs semble minime à côté de celui joué par les apprentissages basés sur l'expérience (24/27). Toutefois, même si l'expérience prime sur la formation aux yeux de nos sportifs, il est important de souligner que bon nombre des athlètes sont conscients de l'importance de disposer d'une certaine base et que, même si l'expérience est capitale, elle n'est souvent pas suffisante.

Côté, J., & Gilbert, W. (2009). An integrative definition of coaching effectiveness and expertise. *International Journal of Sports Science & Coaching*, 4 (3), 307-323.

Côté, J. & Sedgwick, W.A. (2003). Effective behaviors of expert rowing coaches: A qualitative investigation of Canadian athletes and coaches. *International Sports Journal*, 7, 1, 62-77.

Roy, M., Beaudoin, S., Spallanzani, C., Chevrier, J., Brunelle, J.-P., Turcotte, S., & Desbiens, J.-F. (2013). La formation d'entraîneurs au Québec : bilan de six ans de travaux de recherche. In B. Carnel (Ed.), *Intervention, recherche et formation : quels enjeux, quelles transformations ? Actes du Colloque ARIS*. Amiens : Université de Picardie Jules Verne.

Laporte, B. (2016). *Secrets de coachs*. Paris, France : Éditions du Moment.

Trudel, P. & Gilbert, W. (2006). Coaching and coach education. In D. Kirk, M. O'Sullivan, & D. McDonald, *Handbook of Physical Education* (pp. 516-539). London: Sage.

Trudel, P., Gilbert, W., & Werthner, P. (2010). Coach education effectiveness. In, J. Lyle, & C. Cushion (Eds.), *Sports Coaching* (pp. 35-152). London : Elsevier.